

LA PARTICIPATION DES NEO-RURAUX A LA VIE DES TERRITOIRES RURAUX

**QUELLE VALEUR AJOUTEE A
CES TERRITOIRES ?**

« L'espace public traitant de la campagne repose tout autant sur des pratiques quotidiennes que sur des activités institutionnelles. Cette fluidité et cette complexité donnent deux sens au terme « publicisation de l'espace rural ». Sous la plume de Hervieu et Viard, il faut entendre l'ouverture de ces espaces à des pratiques plus diverses, et la fin de la relative exclusivité agricole. Sous la plume de Micoud, il s'agit de la campagne comme objet d'intérêt et de débat public. »¹

1. L'implication néo-rurale

10. L'origine de l'implication néo-rurale

a) Des préoccupations néo-rurales différentes de celles des locaux

L'implication des néo-ruraux dans la vie du territoire d'installation n'est pas effective pour chacun d'entre eux. Seule une partie des nouveaux arrivants décide que la participation associative ou politique peut être une valeur importante dans le village. D'après les lectures personnelles et les recherches effectuées sur le territoire d'études, l'implication néo-rurale peut naître d'un désir :

- De défi et d'épanouissement personnels : la curiosité et la peur de l'inconnu, le peu voire l'absence de connaissances du milieu rural sont des facteurs qui montrent que l'installation seule d'un citadin en campagne peut être considérée comme un défi. Cependant, son implication quelle qu'elle soit et ajoutée au défi de l'installation antérieure est un critère supplémentaire à sa réussite tant professionnelle que de vie. Pour une partie des néo-ruraux, cette implication est même considérée comme une fin en soi.
- De poursuivre l'implication citadine : Une part des néo-ruraux interrogés possédait une expérience participative antérieure dans le milieu urbain. La classe des retraités est importante dans ce domaine, car certains d'entre eux étaient déjà impliqués dans le milieu associatif, ou dans le comité de leur entreprise lorsqu'ils étaient en activité. Après leur retraite et leur installation en milieu rural, ils ont souhaité poursuivre leur participation, se sentir utiles et actifs pour que retraite ne rime pas avec vieillesse et dépendance. A l'image de Jean, retraité et installé depuis 12 ans dans une commune rurale, qui explique de manière très imagée que

*L'implication dans le milieu associatif, c'est comme une drogue.
Quand on y a goûté, on ne peut plus s'arrêter*

bon nombre de ces personnes participent activement à la vie de la commune de manière innée et spontanée.

- De se faire connaître et accepté par les locaux : parce que le néo-rural n'est pas toujours le bienvenu dans le milieu rural notamment dans des territoires très reculés, celui-ci choisit parfois l'implication associative ou politique comme une porte d'entrée sur la commune, mais surtout comme un moyen de se faire accepter par la

¹ BANOS V., CANDAU J., (2006), *Recomposition des liens sociaux en milieu rural. De la fréquentation d'espaces à la production de normes collectives ?*, Espaces et sociétés n°127, p. 97 à 112

population locale. Cette population néo-rurale présentera donc un parcours associatif plutôt axé vers le partage et la rencontre entre personnes.

Le territoire rural n'est pas vu de la même manière selon que l'on soit local ou néo-rural. De cette constatation, il en découle évidemment des formes d'implication et des comportements différenciés.

La personne qui habite le milieu rural depuis très longtemps (voire depuis toujours) donc qui réside en terrain « conquis », considèrera que « son » territoire possède une histoire, des racines et des ancêtres qu'on se doit de mettre en valeur. Le respect de la terre, de l'artisanat et du conservatisme sont les principales valeurs qui forgent la plupart des pensées locales.

Contrairement à cette démarche de pensée, la personne qui ne connaît pas ou peu la terre qu'il habite, considèrera plus facilement « son » territoire comme un espace qui puisse évoluer, changer. Cette appréciation est d'autant plus forte lorsqu'il observe selon lui des lacunes sur le territoire, telles l'absence de certains commerces et services, le peu d'offre culturelle, etc. Le territoire est alors parfois perçu par le néo-rural comme source d'évolution voire d'innovation que le local rejette souvent de manière assez radicale. En effet, ce comportement néo-rural est parfois considéré par les populations locales comme une atteinte au territoire et une volonté presque systématique de s'approprier totalement l'espace rural.

b) S'insérer dans le système participatif d'une commune

« Les natifs, eux, ont de la famille derrière pour se faire entendre, alors que les néo-ruraux, ils se débrouillent ! »¹

Etre néo-rural dans une petite commune, c'est savoir qu'on ne connaît pas ou peu les populations locales, leurs noms, leurs réputations, leurs ancêtres. C'est également savoir que l'intégration au sein de cette communauté n'est pas toujours donnée. C'est pourquoi l'insertion dans un système participatif de la commune, si elle est voulue, demande à être réfléchie.

Comme nous l'avons déjà cité plus haut, une grande proportion de citoyens avec enfants à charge migrent de la ville vers la campagne². Pour bon nombre d'entre eux, leur(s) enfant(s) ont été leur première source de discussions quotidiennes avec les populations locales.

« Emmener mon fils à l'école m'obligeait évidemment à me retrouver avec des gens du village un moment ou un autre. C'est en parlant de la pluie et du beau temps que finalement on trouve des gens intéressants et intéressés. »³

Discussions courtoises puis plus approfondies ont permis à des néo-ruraux de se trouver impliqués dans des projets pour la plupart associatifs.

Par ailleurs, l'implication néo-rurale dans l'APE⁴ est une chose que l'on retrouve beaucoup chez les ménages. Cette association facile d'accès car ouverte à tout parent d'élèves représente un bon moyen de s'impliquer et de donner son avis. Les

¹ Propos recueillis chez une personne néo-rurale impliquée dans l'associatif.

² Rappel : 40% des personnes migrant de l'urbain vers le rural sont formés de trois à cinq personnes et 24% des migrants ont moins de 15 ans.

³ Propos recueillis chez une personne néo-rurale impliquée dans l'associatif.

⁴ Association des Parents d'Elèves

responsables sont à ce titre parfois surpris de trouver en majorité plus de personnes nouvellement installées que des populations locales. La volonté d'implication alimentée par celle d'accompagner son enfant dans sa « nouvelle vie » sont les principaux leviers à la participation à l'APE de la part des néo-ruraux.

A la différence de l'intégration dans le milieu associatif, l'intégration dans les conseils municipaux est souvent plus complexe ou du moins plus longue.

Le système électoral du conseil municipal français dans les communes de moins de 3.500 habitants fonctionne de la sorte¹ :

Les candidats doivent se présenter sur une liste complète uniquement dans les communes de 2.500 habitants à 3.500 habitants. Dans les communes de moins de 2.500 habitants, les candidats peuvent avoir des listes incomplètes, par conséquent ils peuvent se présenter seul. Chaque électeur choisit parmi tous les candidats ceux qu'il préfère sans dépasser le nombre maximum d'élus possible mais il a en plus le droit d'ajouter le nom de personnes n'ayant pas fait acte de candidature. Cette méthode appelée *panachage* présente un défaut majeur, celui de ne pas représenter les minoritaires.

« Dans les petits villages comme celui-ci, les votes se font selon le nom du candidat, peu importe son programme, qui d'ailleurs est parfois très peu clair ou que la population ne connaît pas. Il faut avoir un nom qui rassure, que les habitants connaissent. »²

Nous avons vu qu'il est difficile pour un néo-rural de très vite s'impliquer dans la vie d'une commune. L'intégration dans un conseil municipal ne pouvant s'effectuer que par le vote, le néo-rural désireux de s'impliquer politiquement est dans l'obligation d'être soutenu lors des élections. L'arrivée d'un néo-rural dans un conseil municipal est donc observée lors d'une bonne acceptation de la part des locaux.

Mais un autre fait est également à prendre en compte. Depuis l'apparition du phénomène néo-rural et au fil des années, certains territoires ruraux très reculés et à la base en déclin démographique ont connu un regain de population grâce à l'installation de néo-ruraux. Désormais majoritaires sur le territoire de la commune, ces derniers vont représenter une grande partie des électeurs des conseillers municipaux potentiels, eux-mêmes originaires de la gent néo-rurale.

C'est ainsi qu'à moyen et long terme les populations néo-rurales, sur tout territoire rural quel qu'il soit, peuvent devenir des acteurs de leur commune et influencer indirectement, par le vote, l'expression de nouvelles stratégies territoriales.

11. L'expression des stratégies territoriales néo-rurales

a) Les lieux d'expression des néo-ruraux

Comme nous l'avons cité auparavant, les implications néo-rurales sur le territoire de la commune rurale peuvent exister dans des domaines divers.

L'implication à des fins personnelles : cette implication, bien que considérée comme personnelle, participe dans la majorité des cas à la vie communale car elle apporte une valeur ajoutée majoritairement économique au territoire en question. Cependant, des

¹ Dans les communes de moins de 3.500 habitants, les membres du conseil municipal sont élus au scrutin majoritaire à deux tours.

² Propos recueillis chez une personne impliquée dans un conseil municipal.

valeurs telles que le tourisme, l'apport de nouvelles populations sont des critères sous-jacents à l'implication personnelle, mais souvent remarqués.

Cette forme de participation rejoint par exemple la reprise ou la mise en place d'un commerce ou d'un service par des néo-ruraux, mais également la création d'un artisanat, ou la reprise d'un domaine agricole. Ces deux derniers points font souvent l'objet de projets à caractère innovant, notamment dans le secteur agricole où l'agriculture biologique représente une forte préoccupation des populations néo-rurales¹, et par ailleurs une source de conflits avec les agriculteurs locaux. Les fortes contraintes et le rendement parfois très faible comparé à un large coût sont à l'origine de l'importante non-acceptation de cette agriculture par les paysans locaux. En outre, le manque d'expérience néo-rurale parfois réel dans le secteur agricole est également très dénoncé par les exploitants locaux.

L'implication associative : le milieu associatif est un « refuge » pour les populations néo-rurales désireuses de s'impliquer et de partager avec les populations locales. Ce système communautaire est une forme privilégiée de cette participation néo-rurale. Les voies de participation majoritaires sont l'intégration dans une (ou plusieurs) association(s) déjà existante(s). Cependant, certains anciens citadins s'attachent à en créer de nouvelles², et dont le but principal est d'allier intérêt général et épanouissement personnel.

A titre d'exemple, sur la commune de Lamotte-Beuvron regroupant 4.500 habitants (Loir-et-Cher), la MDA³ propose depuis une dizaine d'années un panel associatif qui s'est accru au fil du temps, notamment culturellement et sportivement. En parallèle, la commune et plus particulièrement la MDA a accueilli de nouveaux membres anciennement citadins et dynamiques dans son équipe. Ces deux constatations démontrent l'intérêt des néo-ruraux pour la participation et l'innovation associatives.

L'implication politique : Tout comme l'implication dans les associations, l'implication politique regroupe des populations néo-rurales dont l'intérêt général est une préoccupation prépondérante, et dont la volonté de faire évoluer le territoire rural est la plus prononcée. Comme décrit précédemment, l'intégration de ces populations est souvent plus longue que celle dans le milieu associatif, car elle demande une acceptation par la population locale qui n'est pas tout le temps évidente.

Les conseils municipaux sont les principales formes d'expressions néo-rurales politiques dans les communes rurales. Cependant, à une échelle plus large, l'implication des anciens citadins est également remarquée dans les intercommunalités, ainsi que dans des structures pays. Les acteurs de territoires peu vastes ou peu peuplés sont présents dans des structures impliquant des responsabilités différentes, et sont par conséquent souvent redondants.

¹ La recherche d'un cadre de vie meilleur, l'idéalisation du milieu rural, ou la volonté de participer activement à de meilleures habitudes de vie sont les principaux critères d'utilisation de l'agriculture biologique en dépit de l'agriculture actuelle.

² D'après la loi 1901 mise en place par Waldeck-Rousseau, la création d'association est autorisée sans obligation de déclarer cette dernière. Appelée alors « association de non fait », ce type d'association ne présente pas d'existence juridique et par conséquent ne peut percevoir de subvention publique.

³ Maison Des Animations

b) Les domaines d'intervention prépondérants chez les néo-ruraux

Le thème de la préservation et la mise en valeur environnementales est fortement prisé chez les néo-ruraux. En effet, ces anciens citadins, en dénonçant la mauvaise qualité de vie en ville, utilisent le facteur environnement comme le moyen d'expression d'une nouvelle vie. Basés sur une opposition avec l'urbain considéré comme générateur de pollution, de nuisances sonores et de stress, les domaines d'intervention en la matière peuvent être variés. La mise en valeur de produits artisanaux et biologiques est une action fréquemment utilisée, et dont les modes de diffusion sont principalement commerciaux ou agricoles. En effet, l'implication néo-rurale s'exprime parfois au travers de la reprise d'une exploitation agricole.

Par ailleurs, la mise en valeur environnementale est une notion dont les initiatives touchent très peu la population locale. Comme le précise M. SIMARD, (2003)

« Les mouvements de préservation de l'environnement naturel ou patrimonial sont souvent le fait des néo-ruraux. Ils démontrent ainsi l'attachement à la terre d'adoption et affirment les raisons qui les ont amenés. [...] Par exemple, l'Université du 3^{ème} âge et l'organisme Parc d'Environnement Naturel de Sutton, fréquentés en majorité par des néo-ruraux, ont mis sur pied un séminaire sur le paysage. Il en a germé un mouvement pour reconnaître la qualité de l'actuel environnement paysager. Les résidents sont sensibilisés par des articles dans les journaux locaux, des imprimés, des conférences et d'autres activités. »

Au travers d'actions dans ce genre, ce sont souvent les néo-ruraux qui apportent un regard neuf sur le territoire que les locaux découvrent sous un autre angle.

La culture est également un domaine où les néo-ruraux se retrouvent autour de projets fédérateurs. Habités à recevoir dans le milieu urbain une programmation culturelle variée englobant la musique, le théâtre, la danse, les expositions, ils tentent d'apporter une touche d'innovation dans les bourgs ruraux où la culture occupe parfois une place très minoritaire. Ainsi en France, près d'un maire sur quatre¹ (24%) valorise l'apport culturel de ces nouveaux habitants au travers d'expériences et compétences qu'ils amènent. Le milieu associatif est un bon moyen d'exprimer ce désir artistique. En outre, cette valorisation culturelle est également assurée par le biais de l'installation d'artistes et d'amateurs d'art sur une commune rurale. La réalité rurale avec des distances plus grandes entre les habitations et les villages obligent ces personnes à innover et à se faire connaître par le réseautage. C'est le cas au Québec sur la commune de Brome-Missisquoi :

« Artistes et artisans en réseau coopératif (ARC) est un réseau où des artistes professionnels ont créé une coopérative visant la mise sur le marché des œuvres des artistes locaux. Un représentant commercial est chargé de solliciter le milieu corporatif pour acheter les produits de ces artistes. »²

Par ailleurs, par manque d'écoute envers et de contacts avec les populations sur place, la programmation culturelle peut se trouver inadaptée au contexte local, car trop

¹ D'après les sondages IPSOS effectués en 2002

² SIMARD M., (2003), *L'intégration des néo-ruraux dans Brome-Missisquoi : défis et recommandations*, conférence-table ronde dans le cadre de l'atelier de l'Université Québécoise : *les enjeux de l'arrivée des néo-ruraux et des immigrants dans le paysage*, 12 p.

innovatrice ou décalée par rapport aux mentalités majoritaires. Il sera donc plus difficile de fédérer un public autour d'un spectacle trop contemporain ou dans lequel certains sujets sont tabous en milieu rural.

Le milieu urbain dont les néo-ruraux sont originaires présente un atout, celui de permettre aux populations citadines de bénéficier de services et de commerces variés à proximité. C'est donc avec l'influence d'un mode de vie des villes que les néo-ruraux sont plus facilement demandeurs en infrastructures de ce type en milieu rural, notamment les services à la petite enfance et les commerces de proximité. La participation néo-rurale au conseil municipal d'une commune ou à la reprise d'un service ou d'un commerce est souvent évoquée et bénéfique, car elle peut faire prendre conscience des véritables lacunes économiques et d'infrastructures du territoire rural.

2. Vers une modification des stratégies territoriales ?

Etudes au niveau du conseil municipal

20. Néo-ruralité et viabilité des projets

Les néo-ruraux, par leur origine autre que du territoire habité, possèdent une difficulté majeure, celle de devoir s'intégrer sur ce territoire en question. A la différence des populations locales, le processus d'intégration est parfois long. Le jugement populaire peut-être le plus impitoyable, car s'appuie sur des préjugés qui ne sont pas toujours vérifiés.

Par ailleurs, dans un conseil municipal, l'intégration est d'autant plus difficile car au-delà d'habiter le territoire, le néo-rural s'implique dans des projets communaux et donc possède une lecture du territoire qui lui est propre et qui puisse le faire évoluer. Dans la majorité des cas, l'acceptation de la population néo-rurale par la population locale est déterminante dès l'installation de cette première sur la commune rurale. En cas de refus, l'implication néo-rurale au conseil municipal est donc pratiquement inaccessible.

Les projets considérés comme viables sont ceux qui sont les plus adaptés au contexte local et par conséquent, qui bénéficient d'une validation par les locaux. Deux paramètres majoritaires déterminent donc l'acceptation de la population néo-rurale dans les conseils municipaux au-delà de la simple renommée et de la communication avec les locaux, et que nous considérerons ici comme étant des critères prépondérants pour la construction d'un profil type de *néo-rural 'réaliste'*¹.

- S'adapter à la demande ou susciter l'intérêt pour amorcer la demande :

Dans les communes où la demande existe, il est important pour le néo-rural en tant que conseiller municipal de savoir l'évaluer. S'imprégner du contexte local et de l'évolution des mentalités de la commune au fil du temps est donc un exercice important pour lui permettre de répondre au mieux à la demande locale. Il faut tout de même noter que cette dernière doit être prise en compte lorsqu'elle est véritablement pertinente.

Cependant, une autre stratégie néo-rurale consiste à se focaliser sur l'amorce de la demande. Le but de cette opération est de susciter l'intérêt local au travers de projets originaux et/ou innovants. Sur la commune de Lamotte-Beuvron par exemple, la mise en place d'une programmation culturelle approuvée par le conseil municipal a permis d'éveiller peu à peu la curiosité des populations locales, et ainsi attirer un public plus large au fil du temps. Pourtant, cette initiative ne correspondait pas à une demande des habitants, qui se contentaient alors des loisirs proposés sur la commune.

- Ne pas avoir de projets trop ambitieux :

Un projet viable est dans la plupart des cas approuvé par la grande majorité de la population, et se caractérise avant tout par son adaptation aux problématiques territoriales. Dès lors qu'un projet devient trop ambitieux ou non adapté au contexte local, celui-ci ne peut voir le jour ou perdurer car il n'est pas approuvé par les locaux.

En effet, les problèmes récurrents auxquels se confrontent les porteurs de projets sont tout d'abord des financements nuls ou insuffisants. Il faut préciser à ce titre que dans certains cas, les communes utilisent plus de 70% de leur budget dans l'entretien de la

¹ Le terme *réaliste* renvoie ici à un comportement stratégique qui prend en compte les problématiques territoriales dans son sens le plus objectif et le plus raisonné, et tenant compte des populations locales.

voirie. Peu de financements peuvent alors être attribués pour d'autres projets. Dans d'autres cas, les projets sont trop innovants ou trop inadaptés pour pouvoir bénéficier de financements extérieurs (tels les financements dans le cadre du programme LEADER par exemple).

Un deuxième problème est celui de l'absence de relais qui ne permet pas d'amorcer des dynamiques de développement rural. Les acteurs en amont des projets se trouvent parfois confrontés à des actions sans suite. A l'image de cet exemple dans le Haut Forez, où les relais n'ont pas existé, les populations locales réfractaires sont souvent celles qui sont à l'origine de la mise en quarantaine de projets innovants, mais pourtant pertinents.

« Les initiatives locales émanent d'individus isolés qui ne trouvent guère de relais dans une population autochtone vieillie, plus encline à se défier des innovations introduites par les néo-ruraux qu'à les encourager. Dans les années 1990 un projet de classement à l'inventaire des sites d'une partie des Hautes Chaumes, assez discrètement soutenu par le Parc, révèle les clivages sociaux. A Valcivières, les propriétaires fonciers et les chasseurs y sont unanimement et farouchement opposés. Ils se revendiquent comme autochtones, enracinés, à l'inverse des partisans du projet qui sont essentiellement des nouveaux habitants et des propriétaires de résidence secondaires. »¹

La viabilité des projets est donc une notion primordiale dans la réussite de l'intégration néo-rurale au sein du conseil municipal mais également par la population locale. Cependant, l'innovation dans les projets parfois reprochée aux néo-ruraux voire sévèrement jugée est un critère majoritairement positif car il permet d'apporter une valeur ajoutée non négligeable au territoire rural et de le mettre en valeur par d'autres moyens inspirés de la ville.

La figure 4 a été réalisée d'après le recueil d'avis et de comportements majoritaires, et montre ainsi le cheminement des pensées néo-rurale et locale lors de l'implication de cette première catégorie. Elle permet d'évaluer succinctement le comportement néo-rural le mieux toléré pour l'acceptation de leur(s) projet(s) par les locaux.

¹ COUTURIER P., (2007), *Espaces ruraux marginaux ou fragiles : les catégories analytiques à l'épreuve des pratiques socio-spatiales dans le Haut Forez*, *Espaces et Sociétés* n°202, pp. 21-33

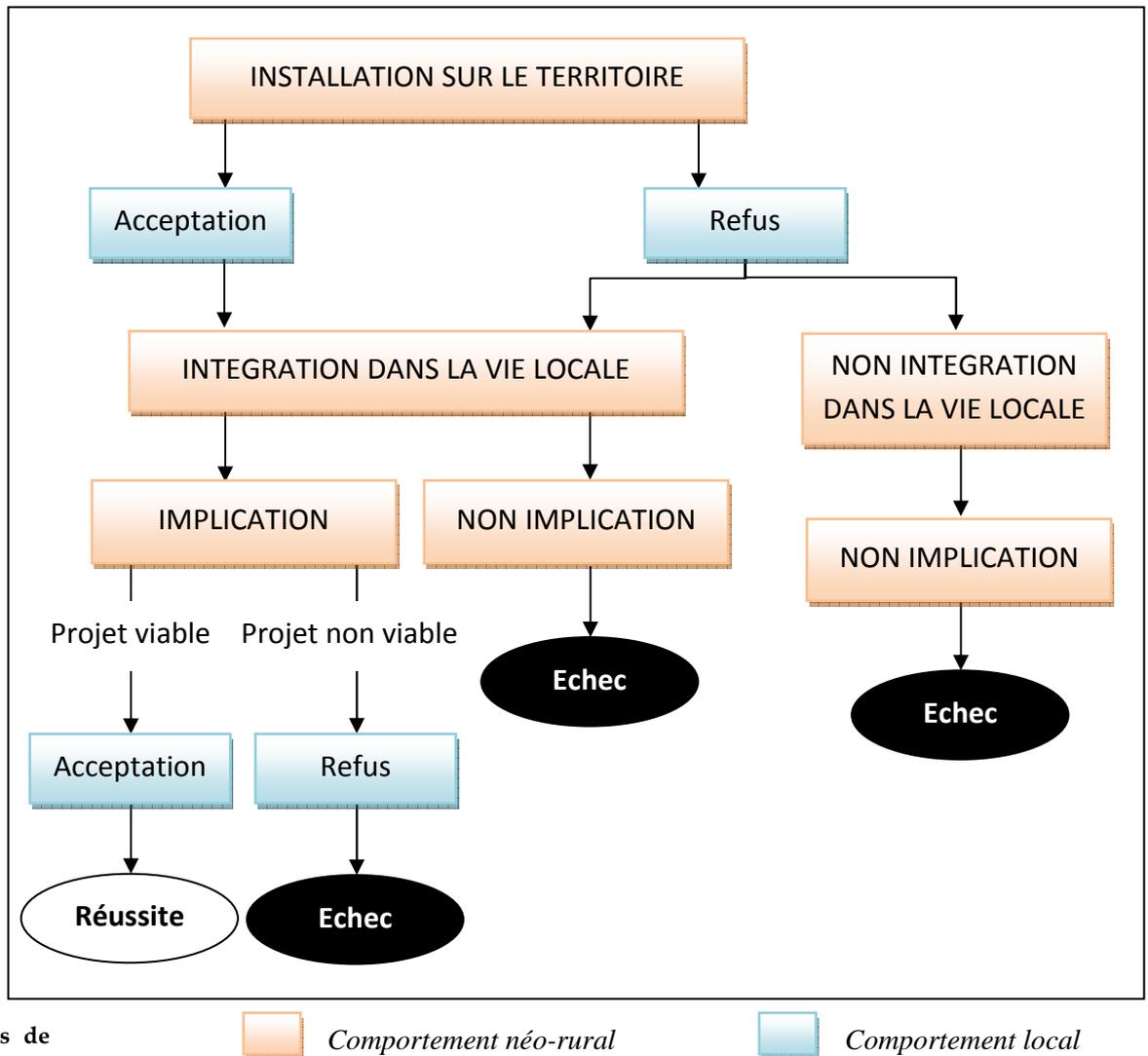


Figure 4 : Facteurs de réussite néo-rurale face aux comportements sociologiques locaux et néo-ruraux
Réalisation personnelle

21. Le conseil municipal comme lieu d'expression et d'évolution des stratégies territoriales

a) Un aménagement du territoire inspiré de l'urbanisme des villes

Les comportements des néo-ruraux sur l'espace sont inspirés consciemment ou non par les valeurs urbaines acquises au cours de leurs pratiques antérieures dans la ville. L'aménagement des communes rurales, avec l'arrivée de populations néo-rurales, se voit peu à peu évoluer pour rejoindre des problématiques liées à une lecture plus urbaine de l'espace considéré. Il s'agit donc ici d'évaluer quelles sont les modalités d'appropriation néo-rurales par les projets d'aménagement communaux que ces populations peuvent proposer.

Alors qu'en ville où la notion de *centre-ville* est systématique et synonyme de regroupements populaires et de pratiques sociales quotidiennes, dans certains territoires ruraux la forme du village est très étalée et ne laisse apparaître de lieu dit central. En ce sens, la volonté de regrouper la commune autour d'un centre-ville est récurrente dans ces territoires où la lecture du village est difficile à appréhender. Par ailleurs, des réflexions se mettent en place concernant la structuration de la commune autour d'un

lieu public. Cependant, le lieu public que les anciens citadins considèrent comme espace de convivialité et de détente n'a pas forcément le même sens en milieu rural, où il est souvent rapporté à l'espace externe au village, autrement l'espace 'sauvage'. Par conséquent, la mise en place de places publiques dans des communes très rurales peut être un échec par son manque d'appropriation par la population locale.

L'amélioration du cadre de vie interne à la commune est également perçue par l'embellissement paysager de la voirie et des espaces piétons. Cette notion essentiellement urbaine s'étend peu à peu dans le milieu rural, par l'intermédiaire du périurbain, apparenté à un cadre de vie rural muni et influencé par des pratiques de la ville. La mise en valeur paysagère de la commune est une pratique à l'image de l'aménagement et de l'entretien paysager des propriétés néo-rurales, que ces anciens citadins effectuent bien plus qu'en ville. Ainsi pour les néo-ruraux, l'artificialisation paysagère d'une commune est un moyen d'embellissement du bourg et une façon de se l'approprier et de le pratiquer différemment. Cependant, cette mise en valeur paysagère n'est pas systématiquement approuvée par la population locale, qui, possédant à proximité un jardin et un espace sauvage praticable suffisamment vaste, satisfait son désir d'appropriation autrement.

D'autres pratiques en aménagement sont inspirées de paradigmes urbains, tels la construction de logements sociaux ou la réduction de l'étalement des villes. Cette dernière notion est cependant difficile à mettre en place dans certaines communes rurales où les habitations ont poussé çà et là comme des champignons, sans souci de cohésion entre les propriétés. Les constructions étalées d'autrefois sont presque des ponts noirs pour le paysage du bourg qui ne possède aujourd'hui pas de structure précise. Dans ce type de villages, les projets d'aménagement rejoignent souvent la mise en place d'un centre-ville que nous avons citée auparavant.

b) Appropriation et monopolisation politique néo-rurale : exemple sur une commune rurale en Ariège

L'exemple qui suit démontre l'influence et l'appropriation du territoire par les néo-ruraux. Au-delà de l'appropriation, on peut parler ici de monopolisation d'une commune rurale en désuétude. Cependant, bien que cet exemple soit intéressant dans l'étude des processus d'implication néo-rurale et d'évolution des stratégies territoriales, il n'est pas exhaustif et ne peut donc constituer une démonstration applicable à tout territoire rural.

MONTAGAGNE :

Commune française, située dans le département de l'Ariège (région Midi-Pyrénées) et appartenant à la Communauté de Communes du Séronais 117.

Elle possédait en 2006 44 habitants, et une densité de 8 habitants au km².

En 1975, la commune ne possédait que 9 habitants et était soumise à un triste destin, celui de la fuite des populations. Mais l'installation progressive de néo-ruraux à la recherche d'un grand dépaysement et leur implication dans la vie communale a permis à la commune de retrouver une certaine jeunesse. Cette transformation est en partie due à l'implication d'un néo-rural très investi, Dominique MASSET, connu notamment pour le jeûne qu'il effectua en Juin et Juillet 2004 avec deux autres collègues pour réclamer l'abandon du projet de réacteur nucléaire de troisième génération EPR (*European Pressurized Water Reactor*)

Tableau 3 : Evolution de la population de Montagne entre 1901 et 2006.

Source : INSEE

Année	1901	1911	1921	1931	1946	1962
Habitants (en effectif)	205	206	139	89	64	24
Année	1968	1975	1982	1990	1999	2006
Habitants (en effectif)	13	9	16	19	57	44

A Montagne, le phénomène néo-rural a été le point fort de la sauvegarde du village. Sa reconquête progressive au sein du village a permis tout d'abord l'apport de population et son maintien sur un territoire estimé perdu dans les années 80. Par ailleurs, la participation néo-rurale au conseil municipal a été largement étendue au fil des années, et est considérée de nos jours comme une monopolisation du territoire dans son sens positif. En effet, cette implication a été jusqu'à présent très bénéfique pour la préservation d'une commune entière.

L'historique de la commune de Montagne apporte une preuve irréfutable de l'appropriation de la commune par les néo-ruraux. Au-delà d'un apport de populations observé depuis les années 80 (cf tableau 3), la participation néo-rurale a été observée dès 1989. A l'époque, trois conseillers sur neuf étaient néo-ruraux, appartenant à trois familles différentes. Cette intégration est le résultat du vote par le panachage effectué sur une commune très peu peuplée. Par la suite, le dynamisme et la volonté néo-rurale dans le maintien et à la promotion de la commune ont été peu-à-peu acceptés par la population locale, qui s'est vue attribuer un nombre plus élevé de conseillers municipaux néo-ruraux. Ainsi, en 1995 lors d'un nouveau mandat, le conseil municipal été représenté par sept nouveaux habitants contre deux anciens.

D. MASSET, personnage au caractère profondément ancré dans la préservation environnementale, a apporté ses connaissances et ses aspirations à travers le conseil municipal dont il fait partie depuis 1989. Aujourd'hui maire de la commune depuis 2004, il participe à la mise en place de projets innovants sur le territoire communal. Au début des années 90, dans le cadre de la sauvegarde de Montagne alors en danger de déclin démographique, un petit festival artistique est organisé par la commune de sorte à la faire connaître par les populations alentour, et qui marque le début d'une lente reconquête de la commune par de nouveaux habitants.

L'innovation est depuis l'arrivée néo-rurale à Montagne une valeur prépondérante dans la mise en place de projets. Conscient des pollutions humaines et de la ville, D. MASSET, au travers de ses actions au sein de la commune, devient peu-à-peu le porte-parole de l'écologie dans le développement local, et de son partage entre les populations. Aujourd'hui encore, l'implication néo-rurale présente une grande influence dans les projets de la commune qui reposent alors sur un concept d'éco-hameau avec des réflexions sur la réduction des impacts négatifs de l'installation néo-rurale (tels le prix du foncier, l'étalement du bourg, la réduction des transports personnels, etc.), de préservation environnementale ou encore de celle des ressources en eau.